

**Dominique SIDOT** a le don de raconter : elle nous offre en somme plusieurs romans dans « **LES NOCES DE SOLEIL** ».

Le dépaysement, voilà la première qualité de ce roman : « Assise dans un fauteuil de bambou, elle fume. Le ventilateur tourne lentement. L'air est en fusion. Dehors l'appel guttural d'un chamelier. Une chèvre bêle. Beaucoup de charognards. Elle regarde du côté de l'Orient. »

Peut-être parce qu'elle a vécu dans ces pays que l'on appelait autrefois des colonies, **Dominique SIDOT** trouve la simplicité et l'exactitude poétique. Sans doute le mode d'existence des Occidentaux y est-il toujours le même.

L'autre qualité, c'est la densité sentimentale. La romancière a-t-elle rencontré les héros qui animent son récit? On est tenté de le supposer.

Il y a l'aventure de ce bel homme, jeune, qui s'éprend d'une femme mariée, ou plutôt qu'il veut arracher à son mari. Hélas! le mari possède une arme : la révélation du passé de sa femme. Un passé que l'amour ardent du jeune homme ne saura purifier.

Voué au désespoir, celui-ci s'enfuit. Il rencontre alors une femme-écrivain. Une juive, qui, elle aussi, supporte un passé lourd. Elle va le révéler à son compagnon de voyage.

Cet échange de confidences malheureuses va-t-il se solder par une sorte d'amitié compatissante? C'est possible. On l'espère presque à la fin du récit, tant **Dominique SIDOT** a su nous faire pénétrer dans l'âme de ces êtres douloureux en quête du bonheur sur la terre. Comme si le bonheur se révélait mieux par le négatif que dans le positif du malheur. Ce qui est une manière de composer un roman original.